Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 44 (1987)

Heft: 1

Vorwort: Donner la parole au sport et au mouvement!

Autor: Keller, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Donner la parole au sport et au mouvement!

Heinz Keller, directeur de l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

S'il me venait à l'esprit d'affirmer ici, aujourd'hui, que l'on parle trop peu du sport et du «mouvement» en général, je perdrais d'emblée toute crédibilité. Du sport? On en discute en long et en large! Les rubriques qu'y consacrent les journaux vont en s'épaississant, les émissions télévisées, les reportages radiophoniques qui le concernent se multiplient. Même si ce n'est que pour un instant, même si le mirage y prime quelquefois la réalité, il est plus que jamais générateur de rêve et d'aventure. Oui! Nous parlons beaucoup de sport, mais nous lui donnons rarement la parole!

De par l'action des media, nous sommes devenus des consommateurs de sport. Les «actualités» assouvissent notre soif de nouveautés, de connaissances techniques, de détente. Qui ne s'est rendu compte à quel point la télévision focalise son action sur la description pure et simple de l'«ici et du maintenant»? On nous offre l'esquisse fugitive d'un événement fugitif. Rien ne semble devoir motiver de le prolonger dans le temps par une analyse ultérieure.

Nous faisons tous du sport, peu ou prou. Nous en parlons aussi: l'égalisation miraculeuse de dernière minute, la défaillance inexplicable du 32e kilomètre, l'épais brouillard de la Plaine Morte, l'absence de douches chaudes... En quelques mots, nous matérialisons une expérience vécue, nous en faisons part à d'autres et la laissons s'envoler dans l'oubli, perdue à jamais!

Qu'il s'agisse de sport actif ou passif, tout semble passager, sans fixation concrète et solide du souvenir. La peinture, la musique, l'architecture, la poésie, tous ces domaines sont liés à l'acte de création, à l'œuvre durable. Ne peut-il en être de même du sport? Je crois que si! A condition toutefois qu'il ne se complaise pas en lui-même, mais accepte de «prendre la parole» et de fixer son «essence» pour les générations. Notre mission est alors de lui servir de canal, d'instrument.

Voilà qui nous engage à beaucoup de disponibilité et de constance; voilà qui appelle réflexion et... réaction! ■

Le sportif face aux supermachines!

Yves Jeannotat

On pourrait dire, aussi, que le sport «est» musique et poésie; avec Thierry Maulnier, que «sa fin propre n'est nulle part qu'en lui-même et dans le plaisir donné», qu'il n'y a rien entre le sport «et» la vie, puisque le sport c'«est» la vie... Dire, encore, qu'en ceci comme en cela, plus que le sport, c'est toujours le sportif qui est en jeu et qui, par conséquent, fait l'objet de l'enjeu. Produit de son intelligence, la machine menace toutefois de le dépasser, de l'écraser. Est-ce dire qu'elle progresse plus vite que lui?

L'homme affirme, la machine contre! Il n'y a pas que du calcul dans mes initiatives, scande-t-il en pointant l'index vers le ciel, sportif, je fais du sport sans spéculation, pour le plaisir, je produis l'«inutile»...; et moi, rétorque-t-elle avant même qu'il n'ait conclu, je sais aussi être «machine à ne rien faire», te laissant croire, une fois encore, que c'est pour ton plaisir! En vérité, tu courbes l'échine devant ma puissance mécanique et symbolique!...

La machine, heureusement, ne sait pas, elle ne peut savoir que l'«inutilité» du sport est plus «gratuité» qu'«inefficacité», que le sport est un des nombreux vecteurs de force (physique, morale et spirituelle), grâce auxquels il parvient à relever la tête, à s'extraire des situations les plus désespérées, à reprendre la machine en main: supermachine face à laquelle il ne peut se permettre d'être un... sous-homme! ■